



La CROISADE du ROSAIRE
35 rue Parmentier- 85 110 CHANTONNAY

Bulletin trimestriel N°121

Juillet, Août, Septembre 2016

« *Je suis Notre Dame du Rosaire* »



Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

LE MOT DE L'AUMONIER

Chers Croisés du Rosaire,

Nous allons méditer ce trimestre sur la quatrième strophe de l'hymne liturgique *Ave Maris Stella*, qui est ainsi formulée : « *Montrez que vous êtes Mère, que par Vous Il accueille nos prières, Celui qui, né pour nous, a daigné se faire votre Fils.* » (« *Monstra te esse matrem, sumat per te preces, qui pro nobis natus, tulit esse tuus.* »).

Cette strophe de l'hymne nous rappelle d'abord que Marie est Mère de Dieu, et qu'elle l'est pour l'éternité. En vertu de cette Maternité divine, **Marie est aussi Mère de tous les chrétiens**. C'est ce que Son Fils lui-même nous a dit au moment le plus solennel de sa vie terrestre, sur le Calvaire, du haut de la croix : « *Voilà votre Mère !* » (Jean, XIX²⁷)

Elle nous montrera qu'elle est notre Mère dans la mesure où nous serons de bons enfants. Or, être un bon enfant de Marie, c'est l'aimer de tout notre cœur ! A quels signes pourrions-nous reconnaître que nous sommes de bons fils ?

1°) D'abord par **notre obéissance**, notre soumission. Les commandements de la Sainte Vierge sont les mêmes que ceux de son Divin Fils. Or, que nous dit-elle aux noces de Cana ?

« *Tout ce que mon Fils vous dira, faites-le* » (Jean, II⁵).

2°) Etre un bon enfant de Marie, c'est aussi **penser souvent à Elle**. Pour nous aider à revenir souvent par l'esprit et la pensée vers Notre Dame, exposons des statues et des images de la Sainte Vierge dans des endroits où nos yeux les rencontreront souvent. Nous serons ainsi entraînés vers un plus grand zèle, une plus grande ardeur dans l'accomplissement de notre devoir d'état, à l'imitation de notre bonne Mère du Ciel.

3°) Enfin, aimer Marie de tout son cœur, c'est **avoir pour Elle des prévenances, des attentions délicates**. Par exemple, nous pouvons recourir filialement à Elle avant de commencer toute entreprise importante, afin d'implorer sa protection et son secours. Nous pouvons avoir l'intention habituelle de lui plaire en tout, même dans les plus petites actions de notre vie. Surtout, nous pouvons **célébrer ses fêtes avec une dévotion toute filiale**, et aussi **L'honorer** tout spécialement **chaque samedi, jour de la semaine qui Lui est dédié**.

A ce sujet, il me semble opportun de faire un petit rappel historique. Dès les 8^{ème} et 9^{ème} siècles, le samedi était déjà dédié à Marie dans certains lieux de la Chrétienté, mais **c'est le Pape Urbain II, en 1096, au Concile de Clermont, qui décréta**, pour appeler les bénédictions divines sur la Croisade qu'il était en train de prêcher, **que désormais, dans l'Eglise tout entière, le samedi serait consacré à Marie**.

Pour quelles raisons le samedi a-t-il paru être le jour le plus convenable pour être dédié à Marie ?

• D'abord parce que le samedi nous rappelle **le martyre de la Sainte Vierge** : c'est le jour de *la Desolata*, jour où Notre Dame a le plus souffert. A ce sujet, les Romains font une distinction entre *l'Addolorata* (Notre Dame des Douleurs) et *la Desolata* (la Désolée).

L'Addolorata, c'est Marie au pied de la Croix souffrant toutes les douleurs de son Fils expirant, mais soutenue encore par sa présence ; c'est aussi la Vierge recevant le Corps mort de son Fils entre les bras, préparant sa sépulture, mais trouvant encore dans le contact de ce Corps sacré un adoucissement à ses douleurs.

La Desolata, c'est l'âme de la très Sainte Vierge totalement désolée, après que le Corps de son Divin Fils a été caché à ses regards et déposé dans le sépulcre ; désolation inénarrable qui s'est prolongée pendant toute la journée du Samedi Saint. Il est donc tout à fait juste et convenable d'honorer et de vénérer, chaque samedi, Celle qui a tant souffert pour nous ce jour-là.

• Ensuite, c'est le Samedi Saint également que **Marie s'est distinguée, entre tous les amis du Sauveur, par une foi invincible**. Saint Bernard affirme : « *Marie demeure seule dans la foi pendant ce samedi plein de tristesse, et l'Eglise en ce jour subsista en Marie toute seule* » (Sermon *Super missus est*). Le Samedi Saint fut donc pour Marie à la fois le jour de ses plus amères douleurs et celui de sa fidélité incomparable.

• Enfin, le samedi est la vigile du jour du Seigneur, il nous introduit au dimanche dont le repos, dit Saint Paul, figure la paix de l'éternité bienheureuse. Or, **c'est à Marie que Dieu a confié la mission de nous introduire au repos éternel**, et nous savons tous qu'Elle n'y manque point, car elle est « la bienheureuse Porte du Ciel » : *Felix caeli porta* !

Ces trois raisons montrent la très haute convenance que ce soit le samedi qui, entre tous les jours de la semaine, soit consacré à Marie.

A la suite de ce petit rappel historique, tachons, chers Croisés du Rosaire, de faire quelque effort supplémentaire pour honorer comme il se doit notre Mère du Ciel chaque samedi et à l'occasion de chacune de ses fêtes. Nous montrerons ainsi à Notre Dame tout notre amour, et elle répondra comme une bonne Mère soucieuse du bien de ses enfants et de leur salut éternel, en nous accordant des grâces de choix.

Abbé Fabrice Delestre

LE MOT DU PRESIDENT

Chers croisés,

Continuons la biographie de St Louis-Marie Grignon de Montfort : Il eut très vite un goût immense pour les missions et désirait partir au loin évangéliser les pays païens, à l'image de St François Xavier qu'il prenait comme modèle. Son souhait était de mourir en mission comme martyr.

M. Lévêque, son directeur de conscience, qu'il avait depuis le séminaire de St Sulpice, ne discernant pas l'âme et le tempérament d'exception de Louis Marie, ne cesse de lui recommander les voies ordinaires. Il finit par comprendre son destin exceptionnel, et l'envoie donner une mission dans les environs de Nantes, à Grandchamps ; ce fut un plein succès.

Réclamé par les pauvres de l'hôpital de Poitiers en 1701, il en sera l'aumônier et le réorganisera, à leur grande satisfaction, ramenant la paix et l'amour de Dieu. Son zèle lui attire pourtant des jalousies, et il doit en partir, pour revenir en 1704, appelé à nouveau par les pensionnaires. Il quittera l'hôpital définitivement en 1705 à la suite de nouvelles malveillances, en ne gardant pourtant aucune rancune au cœur. Entretiens, il donne notamment la mission de Montbernage, faubourg de Poitiers, qui se montrera très fructueuse. Celle-ci sera à la source de la résistance si farouche de ses habitants plus tard, lors des guerres de Vendée. Il gardera un grand zèle pour le soin des pauvres, qu'il soignait lui-même, nourrissait, et reconfortait perpétuellement : *« Le Frère portier du couvent où il loge, le voit dans l'ombre, un soir, lourdement chargé tandis qu'il l'entend répéter : — Ouvrez la porte ! Louis-Marie a sur le dos un pauvre homme couvert d'ulcères qu'il a trouvé, gisant dans la rue. Il le porte dans sa propre chambre, le couche dans son lit et passe toute la nuit à le réchauffer et à le soigner »*

Il continue à suivre la route tracée par le Bon Dieu malgré les adversités et les croix qui le poursuivent partout. Loin de se décourager, il goûte ces dernières comme moyens de progresser dans l'humilité et comme soutiens à l'apostolat.

Hésitant sur la conduite à tenir et poursuivi par son ardent désir d'être missionnaire, il part à Rome à pied en 1706 afin de rencontrer sa Sainteté, le pape Clément XI. Discernant un apôtre d'exception, le pape le confirme dans sa vocation, mais lui ordonne d'évangéliser en France, tout en le nommant

missionnaire apostolique. Il lui offre à cette occasion un crucifix béni par lui, qui ne quittera plus Louis-Marie Grignon jusqu'à sa mort.

De retour en France, il s'adonne de toutes ses forces aux missions, en pérégrinant dans l'Ouest, en Vendée, Poitou, Bretagne, demandé partout. Les fruits de conversion y sont à chaque fois merveilleux, et Dieu permettra d'abondants miracles par l'intermédiaire de cet apôtre de feu, doué d'une humilité et d'une douceur exceptionnelles.

Sa méthode repose sur la prédication de la Croix, le Rosaire, les cantiques, le renouvellement des promesses du baptême. Il termine toujours une mission par l'édification d'une croix en un lieu visible par tous, à la suite d'une grande et belle procession, ce qui marque les esprits si bien préparés et les maintient dans la ferveur.

Les croix, il en goûtera de très nombreuses, venant même à penser qu'une mission sans croix n'est pas une bonne mission. Il accompagne chaque début de mission de mortifications exemplaires afin d'attirer les grâces de Dieu sur les âmes. Grand apôtre de la Vierge Marie, il fait tout « *par Marie, avec Marie, en Marie et pour Marie* » qu'il nomme la « *voie de la Sagesse éternelle* », et qui pour lui est « *la confiture des croix* ». A plusieurs reprises, des témoins le verront converser en compagnie d'une « *dame rayonnante de lumière* », portée par les airs.

Ainsi, proche de la Vierge Marie, il écrit des œuvres magistrales tels « *L'amour de la Sagesse éternelle* », le « *Secret de Marie* », « *Prière embrasée* » qu'il compose en vue d'obtenir des missionnaires pour son œuvre, et « *Le Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* ». Il prophétise que ce dernier texte, à cause de la fureur du démon, « *sera enveloppé dans les ténèbres et le silence d'un coffre* ». En effet, enfermé sous la Révolution dans une caisse de vieux livres, il ne fut retrouvé qu'en 1842, soit 126 années après sa mort...

Incompris et jaloué par beaucoup de ses pairs, objet de dénonciations calomnieuses auprès des évêques des différents diocèses traversés, il est chassé de ceux-ci par les évêques de Poitiers, St Malo, Nantes, mal informés des agissements du missionnaire. N'importe, dès l'annonce d'une disgrâce, il sort de suite des limites du diocèse sans récriminer, pour d'autres villes et villages réclamant une mission, au risque de l'épuisement total. Il possédait en lui « *un don inappréciable du rebondissement continuel* ».

Le voilà arrivé à Saint-Laurent-sur-Sèvre en Vendée. Et c'est là que le Bon Dieu lui a donné rendez-vous. Malade, au bord de l'épuisement total, il y donne sa dernière mission, féconde comme toujours. Après son sermon, Il s'alite aussitôt, tandis que ses compagnons continuent la mission. Il se confesse, demande les derniers sacrements, dicte son testament au Père Mulot qui sera le premier supérieur de la « *Compagnie de Marie* ». Les gens, désolés, se succèdent dans la petite chambre, implorant une dernière bénédiction. Louis-Marie, devant le crucifix qu'il ne quitte pas et une petite statue de la Sainte Vierge qu'il portait toujours sur lui, trace sur eux le signe de la croix. Sa voix monte soudain dans le silence. Il chante : « *Allons, mes chers amis, allons en Paradis ! Quoi qu'on gagne en ces lieux, le Paradis vaut mieux !* » Cantique qu'il a composé et si souvent fait chanter... Serrant dans sa main gauche une petite statue de la Sainte Vierge qu'il portait toujours sur lui, il baise tour à tour crucifix et statue... C'est ainsi qu'il meurt, en pleine mission, le 28 avril 1716. Il avait 43 ans. Après sa mort, sa renommée va grandissant sans cesse. Les miracles se multiplient. L'évêque de Poitiers lui-même qui, pourtant, avait été bien sévère envers Louis-Marie, l'invoque et obtient la guérison de deux malades. Les Filles de la Sagesse deviennent vite une grande communauté. La « *Compagnie de Marie* » verra ses débuts de son vivant, par son premier missionnaire M. Mulot. Ce n'est pourtant qu'en 1888 qu'il fut béatifié, et le 20 juillet 1947 qu'il fut inscrit officiellement au catalogue des saints par le Pape Pie XII.

Saint Louis Marie, en face des persécutions subies de ceux-là même qui auraient dû le soutenir et l'encourager, les a dépassées spontanément. Il vivait à un autre niveau. « *Il demeurait en Marie au niveau de Dieu seul. C'est pour cela que, à l'égard des pontifes qui le persécutaient, il est toujours resté bon et soumis [...] Saint Louis Marie, esclave d'amour de Notre Dame et précurseur des apôtres des derniers temps, est **un saint pour ces époques de l'enfer déchaîné, un saint pour notre époque*** ».

Saint Louis-Marie est-il plus admirable qu'imitable ? Le père Quérard dans son mémoire sur la mission de St Louis-Marie affirme : « *[...] Sa règle invariable est d'aller constamment à Jésus par Marie ; il est à proprement parler le premier missionnaire de Marie, le prophète et le précurseur d'une ère nouvelle, le docteur et l'apôtre du grand règne de Jésus par Marie dans le monde* ». Pie XII déclare que Montfort est un modèle pour tous. Mgr Lefebvre nous invite [...] « *à retrouver auprès du saint missionnaire la voie de la Sagesse incarnée qu'est la Vierge*

Marie ». « *Montfort admirable ? Oui mais néanmoins imitable ! Comment ? En allant à Jésus par Marie !* ».

Pour persévérer dans cette voie, nous vous encourageons fortement à suivre une retraite mariale en vue, pourquoi pas, d'accomplir la « *Consécration de soi-même à la Sagesse incarnée par les mains de Marie* », selon la méthode de St Louis Marie.

Emmanuel du Tertre

MÉDITATION DES MYSTÈRES DU ROSAIRE **(Textes de Sainte Marguerite-Marie)**

Premier mystère glorieux

LA RÉSURRECTION

Moi, je suis avec vous pour toujours.

Jésus-Christ ressuscité soit à jamais triomphant de nos cœurs !

Jésus-Christ, mon bon Maître, se présente à moi tout éclatant de gloire avec ses cinq plaies, brillantes comme autant de soleils. Il me dit que je ne devais rien craindre, parce qu'il me promettait une des plus grandes grâces qu'il eût jamais faites à aucun de ses amis, qui était de me gratifier de sa présence actuelle et continuelle... Dans ce moment, il effectua si bien sa promesse qu'il m'était toujours présent. Et je le sentais toujours proche de moi, comme si l'on était proche de quelqu'un que les ténèbres de la nuit empêcheraient de voir des yeux du corps. Mais la vue perçante de l'amour me le fit voir et sentir d'une manière bien plus aimable et certaine.

Quelquefois, cette divine présence m'élève au comble de tout bien, dont la jouissance surpasse toute expression, n'ayant d'autres paroles que celles-ci : "Ma Vie, mon Amour et mon Tout ! Vous êtes tout pour moi et je suis toute pour Vous !" D'autres fois, il me semble être comme une eau tranquille, où il prend plaisir de se regarder... Il me dit souvent : "Que ferais-tu sans Moi ? Tu serais bien pauvre !"

Il me promet de ne me plus quitter, en me disant : "Sois toujours prête et disposée à me recevoir, car je veux désormais faire ma demeure en toi, pour converser et m'entretenir avec toi."

Cet unique amour de mon âme me dit qu'avec Madeleine, j'avais

choisi la meilleure part qui ne me serait point ôtée, puisqu'il serait mon héritage pour toujours.

Ah ! Qu'heureuses sont les âmes qui se sont si parfaitement oubliées qu'elles n'ont plus d'amour, de regard, ni de pensées que pour cet unique Ami de nos cœurs !

N'ayez donc point de réserve avec lui, qui veut être au-dedans de vous-même comme un germe de vie éternelle.

Il le faut tant aimer en cette vie que nous soyons faits une même chose avec lui, afin que nous n'en puissions jamais être séparés.

Lorsque vous vous trouverez dans la privation, l'abandon et le dénuement intérieur, que la foi soit le flambeau qui vous éclaire, vous anime et vous soutienne.

Il faut faire en sorte que votre sentier s'avance et croisse comme l'aurore du jour !

Ce divin et amoureux Cœur est toute mon espérance; il est mon refuge. Son mérite est mon salut, ma vie et ma résurrection.

C'EST LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE QUI INSPIRE NOS GÉNÉREUX DONATEURS QUAND NOS CAISSES SONT VIDES

VOTRE GÉNÉROSITÉ EST NOTRE SEULE RESSOURCE,

NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AIDE, QUEL QUE SOIT LE MONTANT DE VOTRE DON IL EST BIENVENU.

DE TOUT CŒUR, MERCI A NOS DONATEURS

**CHÈQUES : à l'ordre de « Croisade du Rosaire »
35 rue Parmentier - 85 110 CHANTONNAY**

INTENTIONS DE PRIÈRE

« Si nous sommes embarrassés pour choisir une intention de prière au début d'un chapelet ou d'une dizaine, souvenons-nous que Dieu a façonné le Cœur de Marie à son image ; il est d'une dimension universelle et personnelle.

Marie s'occupe de tous comme si elle n'avait à s'occuper que d'un seul. Elle supplée à nos oublis, Elle démêle nos intentions mal définies.

« Prier aux intentions de Marie, en réparation des péchés par lesquels Dieu est offensé et en supplication pour la conversion des pécheurs ».

(Révérend Père Jean Reynaud, fondateur de la Croisade du Rosaire)

INTENTIONS GÉNÉRALES DE PRIÈRE

Tous les vendredis : Pour la conversion des musulmans

Juillet 2016

L'extension de la dévotion aux saints Anges

Août 2016

La restauration de la France chrétienne

Septembre 2016

En réparation de la profanation des dimanches et fêtes

(Octobre 2016 : L'éducation chrétienne de la jeunesse)

POUR LES CROISÉS DÉCÉDÉS

Mademoiselle FARGES Geneviève	94250 GENTILLY
Monsieur COUEY	35400 SAINT MALO
Madame Françoise de GUILLEBON	22380 SAINT CAST
Monsieur Jean-Paul JANVIER	22000 DINAN
Madame ROUGERT	42300 ROANNE
Madame Lucienne BROUCHIQUAN	42000 SAINT ETIENNE
Madame Eliane LESUEUR DE GIVRY	78000 VERSAILLES
Madame Marie-Thérèse VAUTHIER	75017 PARIS
Monsieur COUEY	35400 SAINT MALO
Mademoiselle Thérèse HERBAUX	59700 MARCQ EN BAROEUL
Monsieur Louis PERRET*	49240 AVRILLE

Mettons en œuvre la Communion des Saints par la prière, pour demander à la Très Sainte Vierge son secours dans les épreuves.

*qui contribua activement au développement de la Croisade du Rosaire

Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

INTENTIONS DE PRIÈRES DES CROISÉS

Intentions particulières :

- Pour que la maison de famille d'une Croisée, en vente depuis 3 ans, puisse trouver un acquéreur, que cette vente soit un facteur de paix et de conversion pour les membres de sa famille.
- Pour un enfant non encore baptisé à cause de la séparation de ses parents.
- Pour un jeune homme et sa fiancée afin qu'ils contractent un mariage solide et durable.
- Pour deux des enfants d'une zélatrice « bien seule » qui tournent mal et pour la sanctification de sa famille.
- Pour un adulte handicapé âgé de 61 ans habitant dans une zone sensible, qui aimerait déménager, afin qu'il trouve des « aides efficaces » pour se sortir de ce lieu.
- Une Croisée confie à nos prières ses deux enfants (30 et 37 ans). Ceux-ci ont reçu une éducation chrétienne, mais vivent en concubinage. Que la Sainte Vierge veuille bien intervenir pour qu'ils retrouvent le chemin de la pureté !
- Pour la santé et la guérison du mari (actuellement hospitalisé) d'une Correspondante.
- Pour la santé de jeunes prêtres très fatigués.
- Pour la conversion d'un fils de croisés.
- Pour la conversion de ma fille très malade mentalement, de mon fils qui vit dans le péché, de mon père très âgé.
- Pour un neveu alcoolique.
- Pour un bébé non baptisé, pour les deux filles non baptisées de ma filleule, pour un neveu également non baptisé ainsi que pour un jeune homme non baptisé.
- Pour la conversion du père de mes enfants.
- Pour la santé de toute ma famille, surtout celle de mon mari, de mes fils et de moi-même.
- Pour que mes trois petits-enfants réussissent leurs examens à la fin de l'année scolaire et que Corentin trouve sa voie.
- Pour ma fille, son mari et leurs deux enfants, afin qu'ils se convertissent.
- Pour le fiancé d'une nièce qui a reçu le baptême à la Pentecôte.

- Pour une personne qui a abandonné la pratique religieuse, afin qu'elle accepte de voir un prêtre et pour une meilleure entente dans sa famille.
- Pour un jeune homme afin qu'il puisse fonder un foyer chrétien.
- Pour que le Bon Dieu envoie rapidement à une jeune fille l'époux qu'il lui faut pour fonder un foyer chrétien.
- Pour nos neuf enfants dont une est divorcée, un autre dont le foyer va très mal, un autre qui fait une dépression, une qui ne pratique plus et veut se marier, afin qu'ils retrouvent tous la foi.
- Pour mes enfants qui ne pratiquent pas et mes six petits-enfants qui ne sont pas baptisés.
- Pour ma petite fille âgée de 17 ans, atteinte gravement de la maladie de Lyme depuis 3 ans.
- Pour ma petite fille et mon petit-fils afin qu'ils réussissent l'examen qu'ils doivent passer prochainement.
- Pour qu'une Croisée retrouve la paix.
- Intentions particulières pour des membres de la hiérarchie catholique.
- Pour la conversion d'un chef d'Etat.

Intentions générales :

- Pour tous les enfants illégitimes, afin qu'ils puissent sauver leurs âmes.
- Pour le retour à Dieu de toutes les personnes qui ont enfreint les lois du mariage chrétien.

Nous rappelons que nous ne pouvons inscrire que les actions de grâces ayant un rapport direct avec les intentions de prières des croisés.

AVIS PRATIQUES

DOCUMENTS ÉDITÉS PAR LA CROISADE DU ROSAIRE

- « MÉDITATIONS SUR LES MYSTÈRES DU ROSAIRE »

Citations des Pères de l'Église. Ces quinze mystères, publiés dans des précédents *Lien*, sont réunis en un seul fascicule : 3€ l'unité, 5€ franco les deux, par quantité nous consulter.

- « LES MYSTÈRES DU ROSAIRE » cahier de coloriage pour les enfants : 3 € franco l'unité.

- « CÉRÉMONIAL DE L'INTRONISATION DU SACRÉ-CŒUR

DANS LES FAMILLES PAR LA CONSÉCRATION AU CŒUR DOULOUREUX ET IMMACULÉ DE MARIE. » 3€ franco l'unité.

Nous tenons à votre disposition des chapelets de bonne qualité (fil nylon et bouleau).

Bénis, ils ne sont pas vendus. Pour ceux qui voudraient aider la Croisade du Rosaire dans les frais engagés, voici un ordre de grandeur : Petits 6 €, Moyens 7,50 €, Gros 9 €.

Chèques à l'ordre de « Croisade du Rosaire »

« CROISADE DU ROSAIRE »

35 rue Parmentier - 85 110 CHANTONNAY

Talon à envoyer à l'adresse ci-dessus.

M. Mme. Mlle.....

Adresse actuelle:.....

.....

.....

- J'adhère à la CROISADE DU ROSAIRE et m'engage à méditer chaque jour au moins un mystère du rosaire.**
- Je renouvelle mon engagement à la Croisade du Rosaire**
- Je m'engage à méditer chaque jour un chapelet entier.**
- Je désire recevoir des renseignements complémentaires sur cette association.**
- Je fais un don de€ (Chèque à l'ordre de « CROISADE DU ROSAIRE »)**
- Commande de tracts dépliant pour la récitation du chapelet ou la pratique des cinq premiers samedis du mois : nombre..... (gratuits)**
- Commande. ...chapelet(s), taille (gros, moyens, petits).....**
- Documents.....**
- Venant de changer d'adresse, je vous rappelle l'ancienne.....**
Le.....

Signature :

A Fatima en 1917, six fois de suite, au cours de chacune de ses apparitions, la très Sainte Vierge a demandé la récitation du chapelet quotidien comme remède à tous les maux actuels.

Le Croisé s'engage à dire chaque jour au moins une dizaine de chapelet (un Notre Père + dix Je vous salue Marie suivis d'un Gloire au Père), ainsi que la prière suivante, demandée par la très Sainte Vierge le 13 juillet 1917, lors de sa troisième apparition :

« O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au Ciel toutes les âmes ; nous vous prions spécialement pour celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde. »

PRIÈRE POUR LES MALADES

Prière pour un malade très cher.

***Qu'elle était heureuse, ô mon Dieu,
cette famille bénie de Lazare,
que Vous honoriez de Votre divine amitié,
durant les jours de votre vie mortelle !***

***À l'heure de l'inquiétude,
il lui suffisait de Vous envoyer dire :
« Seigneur, celui que Vous aimez est malade ! »
et elle recevait aussitôt de Votre bouche divine
cette consolante assurance :***

***« cette maladie ne va point à la mort »...
Ah, si Vous vouliez la répéter encore,
cette parole d'espérance,
et la faire entendre à mon cœur si inquiet,
si troublé, si malheureux !***

***Si je pouvais, dans ma mortelle angoisse
pour cet être chèrement aimé,
Vous attirer dans sa maison,
près de son lit de souffrance,
Vous attendrir,***

***comme autrefois Marthe et Marie,
par le spectacle d'une vive douleur,
et obtenir de Votre bonté, Seigneur,
la guérison de celui que j'aime !***

***Ô mon Dieu,
je ne mérite pas une telle grâce,
ni que Vous fassiez un miracle
en ma faveur,
mais je sais que Vous pouvez tout,
et que Vous êtes un Père plein de tendresse.***

**Je sais, ô mon Dieu,
que Vous pouvez ouvrir les tombeaux
et faire reculer l'arrêt le plus fatal.
Jusqu'à ce qu'il Vous plaise
de décider du sort de cette chère vie,
daignez bénir les efforts que nous tentons pour la conserver.
Bénissez nos soins, nos veilles, notre anxieuse sollicitude,
bénissez les accabllements et les douleurs
de notre pauvre malade,
et utilisez-les pour le repos de son âme.
Donnez-nous le courage de bien souffrir,
Donnez-nous la patience qui sait attendre sans se plaindre,
la résignation qui accepte sans murmurer,
Votre amour,
ô mon Dieu,
qui permet de triompher de toutes les épreuves terrestres,
en même temps qu'un divin abandon
entre Vos divines mains. Amen**

(D'après « recueil de prières pour guérir » Laure Charpentier Ed. Grancher)

POUR LES JEUNES

L'ENTHOUSIASME ET L'HUMILITÉ DU JEUNE HOMME CHRÉTIEN

Dans les deux précédents bulletins, nous avons vu que le jeune homme chrétien pouvait être amené, suivant les circonstances, à exercer un apostolat auprès des camarades, dans les œuvres, dans la famille, ou dans le monde. Il restait cependant à préciser dans quel esprit pratiquer ces apostolats, mais F-J Hervé-Bazin qui n'a rien oublié le précise: « l'âme de l'apostolat, c'est l'enthousiasme ; la règle de l'intention chrétienne, c'est l'humilité. »...et il poursuit :

« **L'enthousiasme est la perfection de l'apostolat.** C'est lui qui élève l'âme tellement au-dessus de la terre, qu'il fait disparaître les difficultés de toute entreprise, et montre toutes les voies praticables à celui qui brûle d'aller à Dieu en entraînant avec soi d'autres âmes.

L'enthousiasme est une ardeur que donnent la plénitude d'une conviction et la grandeur d'un amour pour une noble cause.

Avoir de l'enthousiasme, c'est s'attacher aux épaules deux ailes blanches avec lesquelles on vole, comme la colombe, bien au-dessus du sol, vers les horizons célestes.

Celui qui a de l'enthousiasme ne s'arrête point, en effet, aux misères d'ici-bas. Son esprit est sans cesse attaché à sa mission sublime. Il se considère comme un fermier du Christ, et ne porte d'intérêt qu'à la moisson qu'il s'est chargé de récolter et d'enjaveler pour son maître.

Heureux celui qui a senti s'allumer au plus profond de son cœur cette **flamme divine de l'enthousiasme qui entretient la vie surnaturelle** et provoque d'admirables élans vers le bien. Tant que cette flamme brûlera, sa piété, sa pureté, son honneur brilleront d'un vif éclat et n'auront rien à craindre des tentations. Satan ne s'approche point d'un tel feu.

Ayez de l'enthousiasme jeunes gens ! Ayez-en pour couronner toutes les vertus dont nous avons parlé jusqu'ici et qui doivent orner votre front !

Sans enthousiasme, en effet, les courages se refroidissent vite et les meilleures volontés s'amoindrissent. **Avec l'enthousiasme**, au contraire, les bons désirs du cœur ne font que grandir de jour en jour. Quel est le secret de ces vieillards, qui sont demeurés jeunes au déclin de la vie et qui parlent encore de lutte et d'espérance ? ...Qui donc enfin soutient les hommes dans la lutte séculaire du bien et du mal, et empêche le monde de s'écrouler dans la boue des passions ? **C'est l'enthousiasme** mes chers amis, **l'enthousiasme chrétien** qui conserve la vertu, **l'enthousiasme** qui maintient les longs espoirs et agrandit la pensée, **l'enthousiasme** qui fait brûler les âmes en les épurant, et qui les porte jusqu'à Dieu comme de purs flambeaux !...**L'enthousiasme** seul se donne et ne se vend pas, seul il ignore les obstacles, seul il fait des prodiges et relève l'homme à ses propres yeux ! Car enfin **l'enthousiasme**, c'est l'élan du cœur qui, sous l'inspiration divine, se livre à une grande cause, et le cœur a des raisons que la raison ne connaît pas.

Pour vous-mêmes, enfin, mes jeunes amis, **soyez enthousiastes. Ouvrez largement vos âmes à ces feux divins** qui passent sur la terre cherchant où se poser. Aimez avec ardeur les nobles causes, vos parents, vos traditions de famille, vos maîtres, vos amis, ...

&&&&

Je n'ai qu'un mot à vous dire, mes chers amis, avant de me séparer de vous ; mais qu'au moins ce dernier mot aille au plus profond de vos cœurs.

Je vous ai dit que vous deviez être pieux, instruits, distingués, hommes d'honneur, bons citoyens et apôtres du bien, si vous vouliez réaliser le type admirable du jeune homme chrétien.

Eh bien, tout ce que je vous ai dit serait inutile et mériterait d'être effacé, si je n'ajoutais que **chacune de ces vertus** doit être fondée sur **l'humilité** et couronnée **par l'humilité**.

Mais c'est surtout au point de vue de **l'apostolat** que je veux ici recommander cette admirable vertu. Que je voudrais savoir avec vous cette leçon que le grand Maître de l'apostolat recommandait d'abord à ses disciples et

qu'on ne peut ignorer sans cesser d'être chrétien : « **Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur !** »...

L'humilité, grandit les vertus et les fait valoir. L'homme n'est vraiment grand que lorsqu'il est humble, et l'on ne peut se fier à ses mérites que lorsque ceux-ci sont assis sur l'humilité, suivant cette belle parole de l'Écriture : « **L'humilité précède la gloire¹** »

Soyons donc humbles, jeunes gens ; effacez-vous vous-mêmes ; ne pensez point à vous ; que la modestie soit votre couronne, et permettez-moi de clore ce petit livre par un dernier exemple d'humilité chrétienne qui complètera le portrait du jeune homme chrétien :

Un jour en 1758, le marquis de Montcalm² gagnait sur les Anglais l'éclatante victoire de Carillon, qui repoussait les troupes ennemies loin du Canada français. Cette victoire avait enthousiasmé notre armée, et les soldats aussi bien que les colons portaient aux nues leur général. Deux jours après la bataille, Montcalm faisait dresser une croix de bois, sur un mamelon qui couronnait la plaine, et il dictait lui-même cette admirable inscription :

A quoi bon un général, des soldats, des camps retranchés ? Voilà le bois vainqueur. C'est Dieu, c'est Dieu même qui a triomphé !

Jamais Montcalm ne fut si grand que ce jour là. Son humilité chrétienne en a fait un héros et sa mémoire a grandi parmi nous. Imitons cet exemple, mes chers amis, pour que la France se relève, pour que ses revers se changent en victoires...et disons avec Montcalm :

C'est par Dieu, c'est par Dieu seul que nous voulons atteindre la victoire et le salut. »

*Jeunes gens, ayons une pensée reconnaissante pour **Ferdinand-Jacques Hervé-Bazin** d'avoir écrit ce livre et merci à la **divine Providence** de l'avoir placé sur notre chemin.*

*Au sujet de l'apostolat, le **R.P Reynaud**, fondateur de **La Croisade du Rosaire**, citait le **R.P Gabriel Jacquier** (Religieux Saint-Vincent de Paul) :*

*« Dans l'apostolat, ne pas chercher « ses » succès, mais ne considérer que le **Bon Dieu et la Sainte Vierge et chercher à entraîner le plus possible de cœurs à les aimer.** » La vie mariale [90].*

Rolland Droux

¹ Prov.18-12

²Montcalm de Saint-Véran (Louis-Joseph marquis de) Général français (1712-1759) envoyé au Canada pour défendre cette colonie contre les Anglais.